

SOUTENANCE DE THÈSE DE DOCTORAT

PROGRAMME DE DOCTORAT EN ÉCONOMIQUE
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES

David Aimé Zoundi

Le 11 juin 2021, à 9h30
En ligne, accès privé

Three Essays in the Economics of Gender and Development

PRÉSIDENT

Markus Herrmann, directeur de programme 3^e cycle
Département d'économie, Université Laval

MEMBRES DU JURY

Sylvain Éloi Dessy, directeur de recherche
Département d'économie, Université Laval

Luca Tiberti, co-directeur
Département d'économie, Université Laval

Marion Goussé, examinatrice
Département d'économie, Université Laval

Maripier Isabelle, examinatrice
Département d'économie, Université Laval

James Fenske, examinateur externe
Department of Economics, University of Warwick

Résumé

Cette thèse de doctorat explore les obstacles à l'égalité des sexes dans les pays en développement. Elle est composée de trois essais. Le premier essai (chapitre 1) explore les racines de l'inégalité des sexes en faveur des garçons dans l'éducation. Il analyse l'effet de l'interaction entre la culture et les conditions économiques des ménages pauvres sur les probabilités de décrochage scolaire des garçons et des filles, en utilisant des données du Malawi. L'adéquation du Malawi à cette analyse découle de la coexistence sur son territoire de deux coutumes différentes de résidence post-maritale pour les couples : les coutumes patrilocales et matrilocales. Les résultats des estimations montrent que l'inégalité entre les sexes en matière d'éducation est enracinée dans l'interaction des conditions économiques du ménage et de la coutume patrilocale.

Le deuxième essai examine l'effet de l'éducation sur les probabilités de polygynie des femmes, en utilisant principalement les données de l'Ouganda. Pour l'identification, nous utilisons une approche d'estimation qui aborde conjointement les problèmes de sélection de l'échantillon et d'endogénéité de l'éducation. Nous estimons un modèle à trois équations comprenant une équation de la polygynie (principale), une équation du mariage (sélection) et une équation de l'éducation (endogénéité). Les résultats de l'estimation confirment la prédiction de la théorie économique selon laquelle l'augmentation de l'éducation des femmes entraîne la disparition de la polygynie.

Le troisième et dernier essai fournit des preuves sur la cause de la concentration de la polygynie dans les pays sujets à la sécheresse. Dans les économies villageoises qui dépendantes de l'agriculture pluviale, la rupture des accords informels de partage des risques à la suite de chocs tels que les sécheresses augmente la valeur de la famille nombreuse, tant en taille qu'en composition, comme levier des stratégies de résilience. Nous constatons que la polygynie permet aux ménages de renforcer leur résilience face aux effets négatifs de la sécheresse sur le rendement des cultures.

Ces trois essais contribuent à faire progresser nos connaissances sur les obstacles à l'inégalité des sexes en Afrique subsaharienne. Il attire principalement l'attention sur l'importance pour les pays en développement d'investir dans la scolarisation des filles et de promouvoir des politiques publiques qui rendent moins attrayant pour les parents le recours aux institutions traditionnelles pour soutenir leurs moyens de subsistance.